

Reconnaître les Orchidées

Par Régis MATHON
14 rue Jules Ferry
31270 FROUZINS

Les Orchidées suscitent beaucoup d'intérêt de la part des botanistes et des amateurs de plantes. Les livres traitant du sujet sont nombreux montrant de superbes photos, la littérature est riche de discussions passionnées d'experts sur leur appellation.

Le grand public ignore bien souvent que les orchidées sont présentes en dehors des zones tropicales et des serres des horticulteurs, il ne soupçonne pas qu'avec un peu d'attention on peut en voir très facilement lorsqu'on se promène dans nos régions.

Je les ai découvertes personnellement lors de randonnées dans les gorges de l'Aveyron près de Saint Antonin Noble Val dans mes années montalbanaises et je me souviens de mon émerveillement lorsque j'en découvrais une au détour du sentier.

Depuis j'ai appris qu'elles sont vulnérables, souvent objet de cueillette ou d'arrachage, qu'elles ont des exigences écologiques très particulières, un champignon pour la germination de la graine et un insecte souvent spécifique pour la pollinisation. Et cette fragilité en fait tout leur intérêt, une station peuplée de nombreuses orchidées est généralement un indice de biodiversité élevé.

Pour reprendre les propos de Gérard Joseph*, l'orchidée est un « marqueur de biodiversité », les connaître et les recenser c'est, pour moi, contribuer à la connaissance de l'état de notre environnement.

C'est dans l'espoir de convaincre le lecteur de contribuer également à augmenter cette connaissance que cet article donne quelques repères pour les identifier et propose quelques outils.

Quelles sont leurs principales caractéristiques ?

Les feuilles des Orchidées sont généralement simples, sans pétiole, à nervures parallèles. Elles forment une rosette visible dès la fin de l'automne. Les feuilles sont réduites à des écailles sur les espèces sans chlorophylle : *Epipogium aphyllum*, *Limodorum abortivum*, *Neottia nidus-avis*, *Corallorhiza trifida*.

Les fleurs sont associées en épis souvent allongés et denses (photo 1) (*Orchis purpurea*, *Dactylorhiza majalis*, *Neotinea*, *Gymnadenia*), parfois allongés et

pauciflores (*Ophrys arachnitiformis*) (photo 2), quelquefois en spirale (*Spiranthes spiralis*) ou encore globuleux et denses (*Gymnadenia austriaca* ex *Nigritella*).

Les fleurs de certains genres présentent un court pédoncule, l'inflorescence est alors appelée en grappe (*Epipactis*, *Listera*, *Epipogium*). Le pédoncule apparent visible sur les autres genres est en réalité l'ovaire situé en dessous des pièces florales (ovaire infère).

Dans la quasi-totalité des cas, l'épanouissement des fleurs débute par la base et gagne progressivement le sommet de l'inflorescence, seule *Orchis simia* a une floraison qui commence par le sommet.

La fleur possède 3 sépales et 3 pétales dont un plus développé : le labelle, caractéristique la plus visible et la plus spectaculaire.

Le labelle est le plus souvent lobé et dirigé vers le bas (*Orchis purpurea*, *Orchis militaris*) (photo 3), parfois entier (*Platanthera bifolia*), quelquefois avec un étranglement transversal (*Epipactis*, *Serapias vomeracea*, *Cephalanthera longifolia*). Il est tourné vers le haut dans le cas de la *Gymnadenia austriaca* (ex *Nigritella*).

La fleur possède souvent un éperon plus ou moins long (photos 1 et 6) (*Gymnadenia conopsea*, *Platanthera bifolia*), quelquefois elle est sans éperon (genre *Ophrys* (photo 7), *Listera ovata*, *Orchis anthropophorum* (ex *Aceras*)).

Les sépales peuvent être réunis en casque (photos 4 et 5) (*Neotinea lactea*, *Orchis morio*, *Pseudorchis albida*), étalés horizontaux (*Anacamptis pyramidalis*, *Gymnadenia conopsea*) ou étalés voire dressés (*Dactylorhiza maculata*).

Les organes sexuels, pistil et étamines, présentent diverses soudures et réductions. L'ovaire étant infère, seul l'appareil stigmatique émerge entre les pièces florales et est soudé à la base de l'étamine. Cet ensemble soudé forme une structure appelée colonne ou gynostème.

Après fécondation, l'ovaire produit, à maturité, d'innombrables graines très petites.

Certains *Ophrys* ont un mimétisme évident avec des insectes (*O. apifera*, *O. insectifera*, photo 7).

Parfois on tombe dans quelques pièges sympathiques, les hybrides mélangent les caractéristiques des espèces et peuvent entraîner une certaine confusion.

Les Orchidées terrestres sont présentes sur l'ensemble du département de la Haute-Garonne.

Les pelouses sèches calcaires des Petites Pyrénées concentrent le plus grand nombre d'espèces. Mais les orchidées poussent également dans d'autres milieux, l'ensemble du territoire est concerné, que ce soit sur le haut des fossés des bords de route ou dans les estives des Pyrénées ou dans les prairies humides. On a aussi la surprise d'en rencontrer dans les pelouses des zones industrielles et du centre des villes.

Soixante-dix espèces et sous-espèces d'orchidées ont été recensées par Gérard Joseph* pour le département. La carte ci-dessous est faite à partir des observations de l'association Isatis.

Quand les observer ?

Les rosettes de feuilles sont visibles à partir de la fin octobre, mais il faut attendre la floraison pour une détermination précise. Néanmoins, il peut être intéressant de repérer des stations pendant l'hiver.

La floraison s'étend pour la plupart de mars à juin.

Les plus hâtives se rencontrent dès le mois de février (*Ophrys Arachnitiformis*, *Ophrys Luperca*) et les plus tardives jusqu'en septembre (*Spiranthes spiralis*).

Quels outils pour aller plus loin ?

La flore Isatis : Ce document comprend l'ensemble des clés de détermination de la flore de la Haute-Garonne. Ces clés très précises sont mises à jour régulièrement. Elles sont publiées chaque début d'année dans un format facile à emporter avec soi.

eFlore31 : la flore en ligne d'Isatis donne, pour chaque taxon observé dans le département de la Haute-Garonne, une fiche précisant le milieu, la rareté, sa répartition et plusieurs photos, de quoi permettre une détermination efficace.

Une version dynamique des clés des orchidées y est accessible pour faciliter l'usage des clés de détermination. www.aricie.net/botagora/isatis31.

Le site de GMPAO de Gérard Joseph :

www.gmpao.org/fichiers/go_midipyrenees1.htm

Les Orchidées du Gers : <http://orchidee32.free.fr/>

Les Orchidées du Tarn et Garonne : <http://perso.orange.fr/liliane.pessotto/>

Un livre intéressant : « Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg » ouvrage collectif publié sous l'égide de la Société Française d'Orchidophilie, collection Parthénope.

Comment contribuer ?

Les observations des orchidées terrestres intéressent les botanistes. Chacun peut contribuer facilement aux inventaires existants.

Observer et affûter son œil à partir de livres et de photos ou lors de sorties accompagnées.

Photographier la plante pour faciliter la détermination et enrichir sa propre base photographique.

Identifier et confirmer l'identification avec les outils cités précédemment.

Noter la date, la commune, le lieu-dit avec le plus de précision possible pour trouver la station sans problème. Pour les espèces plus rares, les coordonnées relevées sur carte IGN ou GPS sont indispensables.

Vous êtes parvenu au terme de cet article, bravo !

Peut être avez-vous envie de contribuer vous aussi à partager et augmenter la connaissance locale des orchidées terrestres. N'hésitez plus, vous êtes bienvenu au club...

* Gérard Joseph est le représentant du Groupement Midi-Pyrénées des Amateurs d'Orchidées (GMPAO) pour le département de la Haute-Garonne

Cet article fait l'objet d'un dossier en ligne sur le site internet Botagora www.aricie.net/botagora .





Photo 1 : Epis allongés et denses de *Anacamptis Coriophora* et *Anacamptis pyramidalis*



Photo 2 : Epi allongé pauciflore de l'*Ophrys arachnitiformis*

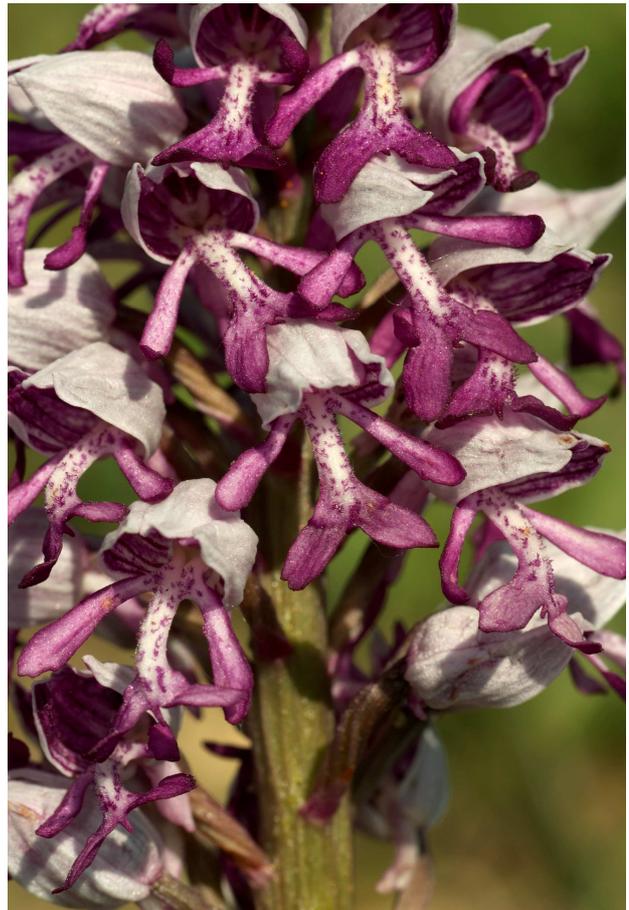


Photo 3 : Labelle trilobé avec lobe divisé de l'*Orchis militaris*



Photos 4 et 5 : Sépales et pétales en casque de *Dactylorhiza viridis*
et de *Pseudorchis albida*



Photo 6 : Sépales et pétales étalés
et éperon de l'*Orchis mascula*



Photo 7 : Mimétisme de l'*Ophrys insectifera*